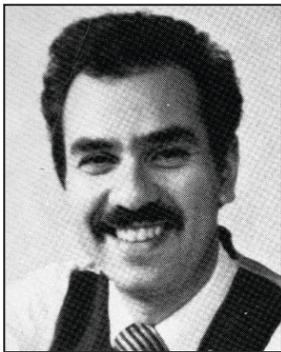




Kevin Cohalan,  
membre du CA  
de la SHP

## LES PIERRES DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME

Comme le souligne Yves Desjardins dans son *Histoire du Mile-End*<sup>1</sup>, les belles et abondantes carrières du Plateau-Mont-Royal ont servi à la construction de la plupart des édifices publics montréalais tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, y compris l'actuelle basilique Notre-Dame du Vieux-Montréal, bâtie entre 1823 et 1829.



Franklin Toker vers 1980.

Photo : Stanley L. Franzos / Éditions Hurtubise.

FRANKLIN TOKER, Canadien depuis sept générations et diplômé de McGill, publie en 1970, à l'âge de 26 ans, son étude classique *L'église Notre-Dame de Montréal*<sup>2</sup>, soit « l'un des plus grands exploits commerciaux » de l'époque. Il cite l'appel d'offres paru dans la *Montreal Gazette* du 12 juin 1824 :

La fabrique invite les intéressés à lui présenter des soumissions afférentes au transport de 25 à 30 000 pieds cubes de pierre, des carrières situées derrière la ville jusqu'à celle-ci; cette pierre servira à édifier la nouvelle église catholique paroissiale de notre cité.

« Le calcaire, raconte Toker, fut extrait des carrières du Mile-End... La pierre taillée... fut fournie par deux groupes d'associés : celui de John Redpath et de Thomas McKay – immigrants écossais constructeurs de canaux – d'une part, et celui de Ben Schiller et de Paul l'Africain – tailleurs de pierre locaux – d'autre part... [et] ensuite transportée par des trains de mules. »

TOKER quitte Montréal pour devenir, à l'université de Pittsburgh, un professeur célèbre non seulement pour ses connaissances de l'architecture locale et de l'urbanisme, mais aussi pour son expertise à propos du Duomo de Florence, avec deux études publiées et deux autres prévues. Afin de rendre hommage à ce grand-père de six petits-enfants, le maire de Pittsburgh vient de proclamer le 28 septembre 2018 comme *Franklin K. Toker Day*.

UN AVANT-COUREUR de la *Notre-Dame* de Toker était *Le Livre de Notre-Dame de Paris*<sup>4</sup>, « la biographie d'une cathédrale », œuvre



Place d'Armes, 1828 : devant la vieille église de 1683, des artisans, afin de compléter la construction de celle (en arrière-plan) qui va la remplacer, parachèvent les pierres en provenance des carrières du Mile-End<sup>3</sup>.

Aquarelle de 1828 de R.A. Sproule (1799-1845), Musée McCord, M385.

maîtresse du New-Yorkais Allan Temko (1924-2006), devenu citadin-urbaniste de San Francisco et lauréat du prix Pulitzer... connu entre autres comme personnage de trois romans de Jack Kerouac ainsi que pour ses plaisanteries à l'endroit de la fontaine monumentale de 1971 d'Armand Vaillancourt.

NOTES. — 1. Septentrion, 2017, page 26 et suivantes. 2. *The Church of Notre-Dame in Montreal. An Architectural History*, McGill-Queen's University Press, Montréal et Londres, 1970 (deuxième édition 1991), un livre de facture exceptionnelle, et sa traduction française de 1981 (en voir les pages 109 à 116) *L'église Notre-Dame de Montréal. Son architecture, son passé*, traduit par Jean-Paul Partensky dans le cadre de la « Collection Beaux-Arts » (dirigée par Serge Joyal) des « Cahiers du Québec » (dirigés par Robert Lahaise), Éditions Hurtubise. 3. Voir aussi, au sujet de la basilique, l'article d'Annick Brabant sur le site Web *Mémoires des Montréalais* du Centre d'histoire de Montréal. 4. *Notre-Dame of Paris* de Viking Press, New York, 1955, et, en traduction, de Robert Laffont, Paris, 1957.